

Voici ce que disent Louis GILLE, Alphonse OOMS et Paul DELANDSHEERE dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 2 : 1916) du

MARDI 1^{er} FÉVRIER 1916

La lettre de l'épiscopat belge sollicitant la collaboration des évêques allemands à la constitution d'une Commission d'enquête sur les atrocités commises en Belgique (1) a mis les dirigeants de l'Empire et leurs délégués à Bruxelles dans un grand état de fureur. Leurs espions livrent au sensationnel document une chasse acharnée. Malheur à qui possède une copie de cette lettre ou la passe à un ami : quelques mois de prison et quelques centaines de marks lui apprendront à ne plus lire que des publications censurées.

Combien le coup a porté, on le sait aujourd'hui par une missive rageuse que le Gouverneur général von Bissing vient d'adresser à Monseigneur l'Evêque de Tournai. Elle dit en substance :

“La lettre que vous avez signée appelle trois observations. La première : nous avons la parole de nos généraux. Entre la parole d'un général allemand et le serment d'un évêque belge, aucune

hésitation n'est possible. La seconde : cette lettre est manifestement l'oeuvre du cardinal Mercier, vous l'avez signée par ordre ; un tel document est sans valeur. La troisième : l'affaire est à l'examen à Rome ; si le Pape n'intervient pas, nous agirons ».

Monseigneur l'Evêque de Tournai a jugé qu'il serait au-dessous de sa dignité de répondre à pareil langage.

Il y a un an, pour déterminer le clergé à ne pas continuer en chaire la lecture commencée de la fameuse lettre pastorale « **Patriotisme et Endurance** », le même baron von Bissing n'hésita pas (2) à envoyer dare-dare aux curés du diocèse de Malines une lettre affirmant qu'à la suite d'un échange de vues entre Son Eminence et lui, Monseigneur Mercier n'insistait pas pour astreindre le clergé à continuer la lecture de sa lettre. Monseigneur Mercier fit immédiatement connaître à son clergé qu'il n'avait consenti à rien de semblable et qu'il insistait formellement, au contraire, pour que sa lettre pastorale fût lue intégralement.

Effectivement, entre la parole d'un général allemande et celle d'un évêque belge, il n'y a pas à hésiter ...

(1) Elle a été reproduite à la date du 16 janvier :

<http://www.idesetautres.be/upload/19160116%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

(2) Voir 10 janvier 1915. Voir aussi :

Roberto J. **Payró** ; « *La Pastoral de Monseñor Mercier* » ; in *La Nación* ; 11/03/1915 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19141225%20PAYRO%20PASTORAL%20MONSEÑOR%20MERCIER.pdf>

Version française :

<http://www.idesetautres.be/upload/19141225%20PAYRO%20PASTORAL%20MONSEÑOR%20MERCIER%20FR.pdf>